



AEF Dépêche n°535072 - Toulouse, le 18/04/2016 17:15:00
- Enseignement supérieur -

Compte : reception temps réel - (67521) - 80.12.39.63 - www.aef.info

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

Toulouse-I réussit à combiner stratégie d'excellence et vocation d'université publique (HCERES)

Par Gwénaëlle Conraux



Logo de l'université Toulouse-I Capitole
D.R.

L'université Toulouse-I Capitole se trouve "à l'avant-garde" en Europe du mouvement visant à mettre en œuvre des stratégies de spécialisation et d'excellence de la recherche et de l'enseignement de manière à attirer les meilleurs étudiants et enseignants-chercheurs grâce notamment à Toulouse School of Economics, estime le rapport du HCERES **mis en ligne fin 2015 (1)**. Pour autant, l'université réussit à assurer sa vocation d'université publique et garantir l'équité en s'ouvrant aux étudiants de foyers modestes et en proposant d'autres solutions aux étudiants

n'intégrant pas les parcours sélectifs de l'université. Quant à la politique de site, le HCERES relève les "réticences" d'UT1 à s'impliquer dans l'Université fédérale de Toulouse, ce que dément son président, Bruno Sire. Il préfère parler de "vigilance sur la construction" de la Comue tout en affirmant être "un partenaire actif".



Campus principal de l'université Toulouse-I Capitole
© *UT1 Capitole*

Les chiffres clés de Toulouse-I

- 21 300 étudiants dont 36 % de boursiers et 20 % d'étudiants internationaux
- 1 102 personnels dont 560 enseignants-chercheurs
- 6 composantes
- 54 parcours de formation initiale
- un campus de 82 000 m² dont 75 000 m² à Toulouse
- UT1 obtenu la dévolution de son patrimoine depuis 2011 (lire sur AEF)
- 120 M€ de budget dont 78 M€ de dotation de l'État

L'université Toulouse-I Capitole doit "veiller aux équilibres, nécessaires au bon fonctionnement collectif, entre recherche et formation, entre filières sélectives et filières accessibles à tous, entre composantes à public restreint et composantes accueillant un large public. Il y va de la soutenabilité du projet d'excellence et de l'adhésion de tous", écrit le HCERES dans son rapport sur l'établissement publié fin novembre 2015.

Pour Bruno Sire, président de Toulouse-I Capitole, les interrogations du HCERES sur l'équilibre à maintenir entre les formations d'excellence et les autres s'appuient sur "des malentendus", notamment parce que ces formations s'appuient en grande partie sur des ressources propres.

CHANGEMENT DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Les évaluateurs soulignent que Toulouse-I Capitole doit se préparer à une conjoncture moins favorable. "Puisque l'action sur le plan international est la cheville ouvrière de la stratégie d'excellence de l'UT1, il faut tenir compte d'un certain nombre de risques", tels que les variations du taux de change de l'Euro, la conjoncture en Europe "qui peuvent rendre les salaires et les coûts d'étude à l'étranger plus ou moins attractifs".

En matière de recherche, le HCERES relève que l'université mène "une recherche

d'excellence, à forte visibilité internationale dans le domaine de l'économie, reposant sur un potentiel de haut niveau et sur une stratégie claire et assumée". Il salue également "la réussite exceptionnelle à fort potentiel d'entraînement" de TSE.

DES "DIVERGENCES DE VUES"

Dans sa réponse, Bruno Sire souhaite apporter des précisions sur des points "qui marquent l'étonnement" de son université et des points "sur lesquels l'université exprime une divergence de vues". Ainsi, le président d'UT1 Capitole se dit "étonné" du regard du HCERES sur :

- l'implication d'UT1 Capitole dans la Comue,
- l'équilibre à maintenir entre formations d'excellence et les autres : le jugement du haut conseil s'appuierait sur des "malentendus qui persistent",
- le manque de coordination de la politique de formation : la politique documentaire d'UT1 ne peut pas être davantage mutualisée avec les autres universités car il n'y a que peu de recouvrements disciplinaires entre les établissements.

Bruno Sire indique également avoir "une divergence de vues" avec l'analyse du HCERES sur :

- le caractère "extrêmement insuffisant" de la politique de formation en langues : cette affirmation est fondée sur l'absence de cours de langues en L1 de droit et ne tient pas compte de l'existence d'un centre de ressources en langues "extrêmement fréquenté",
- la "contradiction" entre le système LMD et l'orientation en L3 vers des parcours d'excellence (école d'économie de Toulouse, IAE, collège de droit),
- la "faiblesse du système d'information" : la mise en place d'un schéma directeur du numérique au sein de la Comue est "un préalable" à celui d'UT1 Capitole, explique Bruno Sire.

Les points forts, les points faibles et les recommandations

Les points forts :

- une stratégie d'établissement claire, fondée sur un objectif d'excellence.
- une recherche de haut, voire de très haut niveau, et internationalement reconnue dans le champ de l'économie.
- une qualité des recrutements et des compétences, une organisation adaptée aux enjeux de l'établissement et à sa stratégie.
- une capacité à mobiliser des ressources au service de la stratégie de l'établissement.
- une qualité remarquable du patrimoine immobilier et une stratégie immobilière ambitieuse.

Les points faibles (appelés "points à risque potentiel" par le HCERES)

- des réticences à s'impliquer dans la politique de site et dans la Comue.
- un déséquilibre potentiel entre des formations élitistes à faible effectif et les autres champs de formations.
- une faible incitation à la participation des étudiants dans la vie institutionnelle de l'établissement.
- des lacunes dans la mise en œuvre opérationnelle des procédures et des outils de pilotage, compte tenu des enjeux actuels et à venir.

Les recommandations

- poursuivre la stratégie de recrutement des meilleurs enseignants-chercheurs sur le plan international et national.
- maintenir un recrutement étudiant favorisant l'égalité des chances et permettant d'attirer les meilleurs étudiants locaux, nationaux et internationaux.
- développer les partenariats nécessaires pour maintenir ces stratégies de recrutement enseignant et étudiant (Comue, industriels, professionnels, internationaux, etc.).
- impliquer plus fortement les étudiants dans la vie institutionnelle de l'établissement.
- asseoir l'ambition d'excellence sur la qualité de l'offre de formation et de la pédagogie mise en œuvre et sur les dispositifs de suivi des étudiants.
- poursuivre la réforme de l'administration et mettre en place un SI performant.

(1) L'évaluation de l'université Toulouse-I Capitole a eu lieu du 3 au 5 mars 2015. Le comité d'évaluation était présidé par David Marsden, professeur (Centre for Economic Performance, London School of Economics). La vice-présidence du comité était assurée par Nathalie Fournier, professeur des universités (Université Lumière Lyon-II). Ont participé à l'évaluation :

- *Sanvi Avouyi-Dovi, conseiller auprès du directeur – direction des études microéconomiques et structurelles (Banque de France) ;*
- *Jean-Marc Bonnisseau, professeur des universités, vice-président chargé des relations internationales (Université Paris-I Panthéon-Sorbonne) ;*
- *Patrizia Dogliani, professeur (Université de Bologne, Italie) ;*
- *Jean-Pierre Ferrand, maître de conférences (hors classe) (Aix Marseille Université) ;*
- *Martine Muller, directrice (Crous de Lille) ;*
- *Raphaëlle Remy-Leleu, étudiante (Institut d'études politiques de Paris).*

Yves Lecointe, délégué scientifique, et Hélène Balmette, chargée de projet, représentaient le HCERES.